

AFRIQUE

L'Afrique subsaharienne a représenté 70% des succès d'Eni dans l'exploration au 1^{er} semestre 2013

Lors de la présentation de ses résultats semestriels, **Eni** a fait état de cinq succès dans l'exploration en **Afrique subsaharienne** sur un total de sept pour l'ensemble du groupe. En **Angola**, le puits **Vandumbu 1** a mis en évidence de l'huile sur le bloc offshore **15/06** qu'Eni opère avec un intérêt de 35%. En **République du Congo**, la société a fait une importante découverte de gaz et de pétrole avec le puits **Nene Marine** sur le bloc offshore **Marine XII** où Eni est opérateur (65%). Au **Mozambique**, avec les puits de délimitation **Coral 3** et **Mamba South 3**, la firme italienne a pu revoir à la hausse l'estimation du potentiel de la zone à 80 000 milliards de pieds cubes (80 Tp.c.) de gaz en place. Sur ce permis situé dans le bassin de **Rovuma**, **Mamba** est la plus importante découverte de la compagnie à ce jour. Au **Ghana**, le puits d'appréciation **Sankofa East-2A** est venu confirmer le fort potentiel pétrolier de la licence offshore de **Cap Three Points** où Eni est opérateur avec une participation de 47,22%. Les réserves récupérables sur ce bloc sont estimées à **150 millions de barils** d'huile. Eni fait aussi mention de deux puits de découverte, l'un en **Egypte** et l'autre au **Pakistan**, où du brut et du gaz ont été extraits respectivement.

Les **investissements** alloués à l'Afrique subsaharienne sont passés de 1 347 millions d'euros au premier semestre 2012 à **1 606 millions d'euros** au premier semestre 2013, affichant un gain de 19,2% pendant que les investissements d'Eni en Afrique du Nord baissaient de 36,6%. L'Afrique subsaharienne a ainsi vu sa part dans les investissements totaux croître de 2,8 points à 32,8% sur la même période, conservant sa place de premier pôle d'investissements amont devant l'Europe avec 1 532 millions d'euros. Certes, l'Afrique du Nord restait la région dominante en termes de production d'hydrocarbures au premier semestre avec **576 000 barils équivalent pétrole par jour** (bep/j), soit 35,4% du total, suivie par l'Afrique subsaharienne avec **317 kbep/j**, soit 19,5%. L'Afrique subsaharienne tient cependant une place de plus en plus importante dans la stratégie d'Eni.

La mise en production de nouveaux projets au premier semestre, tels qu'**Angola LNG**, où Eni détient une participation de 13,6%, et la phase 3 du champ offshore **Abo** situé sur le permis **OML 125** au **Nigeria**, que le groupe opère avec un intérêt de 85%, ne manquera certainement pas à l'avenir de peser significativement à la hausse sur sa production en Afrique subsaharienne.